

Une oeuvre prospère



U mois de mai 1892, vingt-cinq hommes répondaient à l'appel de l'*Union Educationnelle*, dans les salles du *Club Catholique* de New York, pour discuter la possibilité d'organiser une *Ecole catholique d'été* ⁽¹⁾, dans laquelle on étudierait la philosophie, les sciences, la littérature, les arts et la religion, sous la direction de maîtres dont la compétence et la piété inspireraient la confiance et garantiraient la sûreté de doctrine.

Nos voisins, les Américains, sont prompts à l'action. Immédiatement, on forma un comité, dont le premier président fut M. l'abbé Sheedy, de Pittsburg. Avec une belle audace, on alla de l'avant. On résolut de tenir une première session à New London, Connecticut. Les espérances les plus ardentes furent dépassées. Les disciples vinrent de toutes les parties du pays et les maîtres les plus en renom s'offrirent à donner des leçons.

Cette expérience établit l'opportunité de faire entrer l'institution dans le système d'éducation supérieure. Dès lors, on lui chercha une demeure permanente. Beaucoup se disputèrent l'honneur de lui donner l'hospitalité. Des offres séduisantes furent faites. Nulle, assurément, ne fut plus alléchante que celle de la *Delaware and Hudson R. R. Corporation*. Elle offrait sur les bords du lac Champlain, à Cliff Haven, une propriété de quatre cent cinquante acres, à la seule condition pour l'*Ecole catholique d'été* de faire les améliorations requises.

(1) *The Catholic Summer School.*